

LA MAISON DES FEMMES de Mélisa Godet – avec Karin Viard, Laetitia Dosch, Oulaya Amamra – 1h50 – 12 (14) – France (2026)

Fondée en 2016 en région parisienne par la gynécologue Ghada Hatem, la Maison des femmes se dédie à l'accueil des femmes vulnérables, isolées ou victimes de violences. Dans ce sanctuaire d'écoute patiente et bienveillante, les victimes s'efforcent de se reconstruire. Pour son premier long-métrage, la cinéaste Mélisa Godet a choisi de mettre en lumière le quotidien intense de ce refuge, trop souvent menacé par les restrictions budgétaires de l'État.

En résulte un film choral et généreux, dont le scénario évite avec finesse l'écueil du simple catalogue social. Porté par une troupe d'actrices remarquables, «La Maison des femmes» vibre d'une humanité poignante qui invite à l'espoir.

LA GUERRE DES PRIX de Anthony Déchaux – avec Olivier Gourmet, Ana Girardot, Julien Frison – 1h36 – 16 (16) – France (2026)

Audrey (Ana Girardot), fille d'agriculteurs et cheffe de rayon dans un hypermarché en province, est promue à la centrale d'achat de son enseigne pour seconder Fournier (Olivier Gourmet) dans les négociations annuelles avec les acteurs de la filière du lait. En acceptant de venir travailler au siège à Paris, la jeune femme espère pouvoir changer les choses de l'intérieur, en défendant les petites exploitations locales qui souhaitent développer une offre basée sur le bio. Hélas, Fournier n'a qu'une obsession: obtenir les prix les plus bas pour ses magasins... Un thriller social aussi haletant qu'éclairant sur les mécanismes de la grande distribution.



LES RAYONS ET LES OMBRES de Xavier Giannoli – avec Jean Dujardin, Nastya Golubeva Carax, August Diehl – 3h15 – 14 (14) – France (2026)

Inspiré de l'histoire vraie du patron de presse Jean Luchaire et de sa fille, l'actrice Corinne Luchaire, le nouveau film du réalisateur des «Illusions perdues» retrace le parcours d'un pacifiste convaincu qui,

au fil de la Deuxième Guerre mondiale, glisse lentement mais sûrement vers la collaboration avec les nazis. Adoptant le regard toujours plus égaré de Corinne Luchaire, Xavier Giannoli en tire une grande fresque historique sur les idéaux et leurs dérives, dont l'intensité est à la mesure de son ambition.

Totalement investi dans le rôle d'un antihéros, Jean Dujardin forme un puissant duo avec Nastya Golubeva, jeune actrice sidérante de justesse.

ELISA (Vost) de Leonardo Di Costanzo – avec Barbara Ronchi, Roschdy Zem, Valeria Golino – 1h50 – 16 (-) – Italie, Suisse (2026)

Incarcérée depuis dix ans pour avoir tué sa sœur aînée sans motif apparent et brûlé son cadavre, Elisa (Barbara Ronchi) prétend ne se souvenir de rien ou presque... Mue par un élan qu'elle ne s'explique pas, elle se décide à participer aux recherches que mène un professeur de criminologie réputé (Roschdy Zem), sous la forme d'entretiens. Ce faisant, la mémoire lui revient, par bribes. Elisa prend alors douloureusement conscience de sa culpabilité, mais entrevoit la possibilité d'une seconde chance...

Réalisé par le cinéaste italien Leonardo di Costanzo, un drame puissant qui interroge avec une acuité bouleversante les notions de vérité et de responsabilité.

PALESTINE 36 (Vost) de Annemarie Jacir – avec Karim Daoud Anaya, Hiam Abbass, Robert Aramayo – 1h59 – 12 (12) – Palestine, France (2026)

1936. Sous mandat britannique, la Palestine est secouée par la Grande révolte arabe contre la colonisation et la spoliation des terres. Fils de fermier, Yusuf est déchiré entre son petit village et Jérusalem, où il travaille pour une famille riche. La jeune Afra, elle, préserve son innocence au milieu des troubles, tandis que Khalid, docker à Jaffa, est entraîné dans une révolution déjà perdue d'avance.

Mariant fresque historique, récit choral et chronique intime, Annemarie Jacir restitue toute la beauté de son pays natal et éclaire le présent à la lumière du passé... Un geste de cinéma essentiel pour comprendre comment on en est arrivé là.

JUMPERS (2D ou 3D) de Daniel Chong – Film d'animation – 1h45 – 6 (8) – États-Unis (2026)

Racheté par Disney il y a vingt ans, Pixar n'en continue pas moins de produire des films d'animation qui brillent souvent par leur profondeur, à l'exemple de «Jumpers» (littéralement: sauteurs ou sauteuses), leur «dernier-né».

Défenseuse de la nature, Mabel «saute» dans l'identité d'un castor en se glissant dans un robot reproduisant à la perfection le rongeur. Elle cherche alors à convaincre diverses espèces animales de revenir peupler l'étang de son enfance... En toute intelligence, la tare anthropomorphique qui affecte la plupart des bébêtes peuplant les dessins animés est conjuré... Ici, Mabel doit se vouer entièrement à son devenir-animal, si elle veut réussir dans son entreprise.



THE LAST VIKING (Vost) de Anders Thomas Jensen – avec Mads Mikkelsen, Nikolaj Lie Kaas, Sofie Gråbøl – 1h56 – 16 (16) – Danemark (2025)

Anker (Nikolaj Lie Kaas), braqueur de banque, sort de prison. Le bougre ne songe qu'à une chose: récupérer l'argent du braquage qui lui a valu de passer quinze ans derrière les barreaux. Son frère Manfred

(Mads Mikkelsen) a pris soin de cacher le butin. L'ennui, c'est qu'il ne se souvient plus exactement où. Qui plus est, ce frèreot un brin fêlé est persuadé d'être la réincarnation de John Lennon. Commence alors une chasse au trésor inédite à l'humour grinçant, merveilleusement acide, doublée d'une réflexion aiguë sur la souffrance et la mémoire... La nouvelle comédie policière du réalisateur danois de l'inoubliable «Adam's Apples».

COMPOSTELLE de Yann Samuël – avec Alexandra Lamy, Julien Le Berre, Eric Métayer – 1h53 – (en cours) – France (2026)

Le cinéaste français Yann Samuël («Jeux d'enfants») retrace dans sa nouvelle comédie dramatique un pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle fort peu orthodoxe... Sorti de prison, Adam (Julien Le Berre) un adolescent en rupture, est invité par une association favorisant la réinsertion à accomplir le célèbre périple. L'encadre Fred (Alexandra Lamy), une enseignante qui a enfoui au plus profond d'elle-même une fêlure intime.

Au fil des kilomètres, entre affrontements et instants suspendus, un lien fragile va peu à peu se tisser, qui permettra peut-être de se reconstruire, tant l'une que l'autre...

PROJET DERNIÈRE CHANCE de Phil Lord, Christopher Miller – avec Ryan Gosling, Sandra Hüller, James Ortiz – 2h35 – 12 (12) – États-Unis (2026)

Ce blockbuster captivant, serti d'humour et de charme, constitue une très belle surprise... Ryland Grace (Ryan Gosling) se réveille dans un vaisseau spatial ayant quitté la Terre depuis onze ans, au milieu d'un équipage dont tous les membres sont morts.

Tentant de comprendre ce qu'il fait là, Ryan se souvient bientôt qu'il est un professeur de sciences qu'on a envoyé neutraliser des bactéries ravageant le Soleil et faisant inéluctablement chuter les températures de la Terre. Il fait alors la rencontre d'une entité extraterrestre gazouillante. D'abord craintive, la relation va muter en une profonde affection, indispensable à leur survie respective...

DJ AHMET (Vost) de Georgi M. Unkovski – avec Arif Jakup, Agush Agushev, Dora Akan Zlatanova – 1h39 – 10 (12) – Macédoine du Nord (2025)

En Macédoine du Nord, le jeune Ahmet garde les moutons d'un village où habite la minorité turque Yörük. Lorsqu'il découvre une rave party en pleine nature, il est fasciné par cet univers de basses et de corps en transe.

Transformant son tracteur en «sound system» improvisé, Ahmet fait alors de la musique un langage de liberté et se rapproche d'Aya, jeune fille rebelle, mais promise à un mariage arrangé. Entre humour tendre, situations burlesques et élans romantiques, «DJ Ahmet» célèbre l'émancipation d'une jeunesse rurale à travers le pouvoir libérateur de la musique. Mêlant naturalisme et onirisme, une comédie éclatante de couleurs et d'énergie positive!

LE TESTAMENT D'ANN LEE (Vost) de Mona Fastvold – avec Amanda Seyfried, Lewis Pullman, Thomasin McKenzie – 2h17 – 14 (16) – États-Unis (2026)

Inspiré de l'histoire d'un petit groupe de croyants protestants du XVIIIe siècle, les shakers, et de leur prophétesse, Ann Lee (1736-1784), le film de la Norvégienne Mona Fastvold fait le récit de toute une vie. À la fois biopic historique et drame musical, «Le Testament d'Ann Lee» s'ouvre sur l'enfance difficile de la jeune fille, née à Manchester, en Angleterre, et élevée dans un contexte très puritain.

Toujours plus dévote, Ann Lee (Amanda Seyfried, sublimement illuminée) fait la rencontre de quakers qui attendent le retour du Messie sur Terre sous l'identité d'une femme, et prônent la libération du péché par la transe des corps...



JUSTE UNE ILLUSION de Olivier Nakache, Eric Toledano – avec Louis Garrel, Camille Cottin, Pierre Lottin – 1h56 – 10 (12) – France (2026)

En 1985. Vincent (Simon Bublil), bientôt treize ans, vit en banlieue parisienne dans une famille de la classe moyenne, entre un grand frère distant (Alexis Rosenstiehl) et des parents en conflit permanent

(Camille Cottin et Louis Garrel).

Alors qu'il n'est déjà plus un enfant et qu'il n'est pas encore un adulte, le nouveau film du duo Toledano-Nakache nous fait partager ses questions et ses doutes sur l'identité, l'amitié, la religion, le désir et les premiers élans amoureux...

Un subtil et tendre portrait de famille où les liens filiaux comptent encore, par les réalisateurs de «Intouchables», «Le Sens de la fête» et autre «Samba».

YELLO LETTERS (Vost) de Ilker Çatak – avec Özgü Namal, Tansu Biçer, Aziz Çapkurt – 2h08 – 12 (-) – Allemagne, Turquie (2026)

Derya, actrice, et Aziz, dramaturge, mènent une existence confortable à Ankara, jusqu'au jour où ils reçoivent des «lettres jaunes» annonçant leur licenciement. Il leur est reproché d'avoir encouragé des jeunes à manifester.

Après le percutant «La Salle des profs», Ilker Çatak persiste et signe avec ce drame social sous haute tension. Établi en Allemagne, le réalisateur germano-turc emploie «Berlin dans le rôle d'Ankara» et «Hambourg dans le rôle d'Istanbul», comme nous l'indique avec ironie le générique d'ouverture.

Il délivre une puissante dénonciation des dérives du régime d'Erdoğan, doublée d'une imparable démonstration des vertus de l'art comme contre-pouvoir.



SUPER MARIO GALAXY : LE FILM de Michael Jelenic, Aaron Horvath – **Film d'animation** – 1h40 – (en cours) – États-Unis (2026)

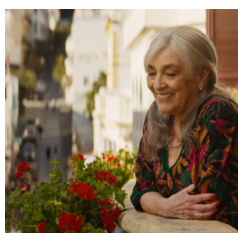
La création du petit plombier à casquette sans peur ni reproche remonte à loin, 1985, pour être précis! Pour mémoire, Super Mario s'est d'abord évertué à sauver le monde dans un jeu vidéo estampillé Nintendo. Au fil des décennies, ce réparateur infatigable du Royaume Champignon a connu de nombreux avatars très animés et ce, tant au cinéma qu'à la télévision. Il fait aujourd'hui son retour sur le grand écran, toujours flanqué de son frère Luigi. Cette fois, les deux frangins se lancent dans une véritable épopée galactique. En effet, Harmonie, la gardienne de l'univers, court un grave danger... Tendre, drôle et très spectaculaire!

CE QUE CETTE NATURE TE DIT (Vost) de Hong Sang-soo – avec Ha Seong-guk, Kwon Hae-hyo, Cho Yun-hee – 1h48 – 16 (-) – Corée du Sud (2026)

En toute humilité, le cinéaste sud-coréen Hong Sang-soo déploie depuis 1996 l'une des œuvres les plus fascinantes de l'histoire récente du cinéma. Avec son trente-troisième long-métrage, il atteint à nouveau les sommets de son art subtil et parfois cruel de la confrontation. Dans ses films, le cinéaste a souvent peint des artistes plutôt désorientés, qui lui ressemblent. Ici, Donghwa, un jeune poète, rencontre pour la première fois et à l'improviste, les parents aisés de sa petite amie. L'accueillant à bras ouverts, d'autant que la mère pratique la poésie en amateur, le couple l'invite à passer la journée dans leur vaste propriété... Mieux aurait valu qu'il prenne ses jambes à son cou!

BE BORIS (suivi d'une discussion avec son réalisateur) de Benoît Goncerut – **Documentaire** – 1h09 – 16 (-) – Suisse (2026)

À trente-huit ans, Boris est un cinéophile bardé de diplômes. À qui veut l'entendre, il se décrit volontiers comme un fainéant sans aucune ambition, qui déteste les esprits sans imagination. Chômeur en fin de droit, il se retrouve à la rue, sans domicile fixe. Benoît, son ami d'enfance, décide alors de le filmer dans son quotidien très précaire. Douze mois rythmés par les déménagements successifs de Boris qui vivote de petit job en petit job, trimballant avec lui son vélo d'appartement... En résulte un portrait documentaire singulier et tragicomique sur les efforts nécessaires pour vivre sans rien faire, en invoquant le droit inaliénable à la paresse.



RUE MÁLAGA (Vost) de Maryam Touzani – avec Carmen Maura, Marta Etura, Ahmed Boulane – 1h56 – 10 (12) – Maroc, France, Espagne (2026)

Après «Le Bleu du caftan», chef-d'œuvre bouleversant traitant du tabou de l'homosexualité au Maroc, la cinéaste Maryam Touzani revient avec une emballante tragicomédie. Elle y rend hommage à sa ville natale, Tanger, et à sa grand-mère andalouse, à laquelle est dédié le film.

À bientôt quatre-vingts ans, l'Espagnole Maria Angeles (merveilleuse Carmen Maura) vit seule à Tanger, dans le vieil appartement qu'elle a toujours occupé. Un jour, sa fille Clara, qui habite Madrid, lui annonce qu'elle va vendre le logement dont elle est propriétaire... Maria Angeles va dès lors entrer en résistance et renouer du même coup avec la joie du désir retrouvé... Jubilaire!

L'ULTIME HÉRITIER de John Patton Ford – avec Glen Powell, Margaret Qualley, Ed Harris – 1h45 – 12 (14) – États-Unis, France (2026)

Becket Redfellow (Glen Powell) n'a qu'une obsession: se venger de la famille richissime qui a renié sa mère, coupable d'être tombée enceinte trop jeune... et amoureuse d'un homme bien trop fauché! À la mort de sa mère, Becket entend récupérer par tous les moyens l'héritage qu'il estime lui revenir. Hélas, pas moins de sept membres de la famille se dressent entre lui et la fortune qu'il convoite. Qu'à cela ne tienne, Becket est prêt à les éliminer un par un, jusqu'au dernier... Librement inspiré de «Noblesse oblige» (1949) de Robert Hamer, l'un des fleurons de l'âge d'or de la comédie britannique d'humour noir.

LOS DOMINGOS (Vost) de Alauda Ruiz de Azúa – avec Blanca Soroa, Patricia López Arnaiz, Miguel Garcés – 1h58 – 12 (14) – Espagne, France (2026)

De nos jours. Scolarisée dans un établissement catholique de Bilbao, Ainara, dix-sept ans, annonce à ses proches vouloir entamer une période de «discernement», en vue d'entrer dans les ordres. Désarçonné, son père, un restaurateur endetté ne sait que lui répondre. Il ne peut s'empêcher de penser aux économies qu'une telle décision représenterait, lui évitant de payer de coûteuses études universitaires. Toute autre est la réaction de sa tante, Maite. Bouleversée par l'idée que sa nièce puisse rater sa vie, elle tente de la dissuader de prendre, si jeune, le voile... La réalisatrice basque Alauda Ruiz de Azúa sait tout l'art de nous troubler!

THE NARRATIVE (Vost) (suivi d'une discussion avec les réalisateurs) de Martin Schilt, Bernard Weber – **Documentaire** – 1h39 – 6 (12) – Suisse (2026)

Lorsque le jeune trader londonien Kweku Adoboli est accusé d'avoir causé une perte record de 2,3 milliards de dollars à l'UBS, son nom fait les gros titres et devient le symbole du scandale. Présenté comme l'unique responsable, il est condamné. Mais que s'est-il réellement passé? En reconstituant son procès et son parcours de bouc émissaire, les documentaristes Bernard Weber et Martin Schilt interrogent la construction du récit médiatique et les rouages d'un système financier globalisé aux mécanismes opaques. Dénonçant la quête du profit à tout prix et l'injustice d'État, les deux cinéastes montrent aussi comment Kweku, revenu dans son Ghana natal, tente de se reconstruire.

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern

ROYAL CINÉMA
SAINTE-CROIX

Mardi 31 mars	19h	TERRE-NEUVE, AU LARGE DU CANADA (Cap sur le monde)
Mercredi 1 avril	16h	MAX ET LES MAXIMONSTRES (La Lanterne Magique)
Mercredi 1 avril	19h	TÉMOIGNAGES DE SAINTE-CROIX (reprise)
Mercredi 1 avril	20h	LA MAISON DES FEMMES (reprise)
Jeudi 2 avril	14h30	LA GUERRE DES PRIX
Jeudi 2 avril	19h	LES RAYONS ET LES OMBRES
Vendredi 3 avril	20h	ELISA (Vost)
Samedi 4 avril	16h	LES RAYONS ET LES OMBRES
Samedi 4 avril	20h30	PALESTINE 36 (Vost)
Dimanche 5 avril	15h	JUMPERS (2D)
Dimanche 5 avril	17h30	ELISA (Vost)
Dimanche 5 avril	20h	LA GUERRE DES PRIX
Lundi 6 avril	17h30	JUMPERS (3D)
Lundi 6 avril	20h	THE LAST VIKING (Vost) (à découvrir !)
Mardi 7 avril	17h30	PALESTINE 36 (Vost)
Mardi 7 avril	20h	THE LAST VIKING (Vost)
Mercredi 8 avril	20h	COMPOSTELLE
Jeudi 9 avril	19h	PROJET DERNIÈRE CHANCE
Vendredi 10 avril	20h	JUMPERS (2D)
Samedi 11 avril	15h30	COMPOSTELLE
Samedi 11 avril	18h	DJ AHMET (Vost)
Samedi 11 avril	20h30	PROJET DERNIÈRE CHANCE
Dimanche 12 avril	15h	JUMPERS (3D)
Dimanche 12 avril	17h30	COMPOSTELLE
Dimanche 12 avril	20h	DJ AHMET (Vost)
Lundi 13 avril	19h	Jeux vidéo
Mercredi 15 avril	20h	LE TESTAMENT D'ANN LEE (Vost)
Jeudi 16 avril	17h30	JUSTE UNE ILLUSION
Jeudi 16 avril	20h	YELLO LETTERS (Vost)
Vendredi 17 avril	15h	LE TESTAMENT D'ANN LEE (Vost)
Vendredi 17 avril	18h	JUSTE UNE ILLUSION
Vendredi 17 avril	20h30	SUPER MARIO GALAXY : LE FILM
Samedi 18 avril	15h30	SUPER MARIO GALAXY : LE FILM
Samedi 18 avril	18h	CE QUE CETTE NATURE TE DIT (Vost)
Samedi 18 avril	20h30	JUSTE UNE ILLUSION
Dimanche 19 avril	15h	SUPER MARIO GALAXY : LE FILM
Dimanche 19 avril	17h30	YELLO LETTERS (Vost)
Dimanche 19 avril	20h	CE QUE CETTE NATURE TE DIT (Vost)
Mercredi 22 avril	20h	BE BORIS (en présence de son réalisateur)
Jeudi 23 avril	14h30	RUE MÁLAGA (Vost) (Coup de cœur !)
Jeudi 23 avril	20h	L'ULTIME HÉRITIER
Vendredi 24 avril	20h	JUMPERS (2D)
Samedi 25 avril	15h	SUPER MARIO GALAXY : LE FILM
Samedi 25 avril		Soirée spéciale Espagne
	17h30	RUE MÁLAGA (Vost)
	19h30	repas
	20h30	LOS DOMINGOS (Vost)
Dimanche 26 avril	15h30	LOS DOMINGOS (Vost)
Dimanche 26 avril	18h	THE NARRATIVE (Vost) (en présence des réalisateurs)
Dimanche 26 avril	20h15	L'ULTIME HÉRITIER

LE JOURNAL
de Sainte-Croix et environs

Avenue de la Gare 2, 1450 Ste-Croix - www.cinamaroyal.ch - Retrouvez-nous sur

AVRIL 2026